

were, disclosed the policy of the Government, for it was evident there was room between Ontario and the Rocky Mountains for several Provinces, and Manitoba was made the model or starting point for the Provinces to be erected to the Pacific Ocean. As to the objection that there was too large a subsidy, he said the new Province was entitled to be placed on the same footing as any other. If the people had waited till they were 50,000 or 75,000, instead of being entitled to \$21,000 a year from the Government, they would have been entitled to double or perhaps treble that amount. There was room in the Territory for a million of inhabitants, and yet for some time all the expenditure for this would be only \$21,000 for local wants, and a subsidy of \$30,000 a year for the Local Government. The land, except 1,200,000 acres, was under the control of the Government, and these were held for the purpose of extinguishing the claims of the half-breeds, which it was desirous not to leave unsettled, as they had been the first settlers, and made the Territory. These lands were not to be dealt with as the Indian reserves, but were to be given to the heads of families to settle their children. The policy, after settling these claims, was to give away the land so as to fill up the country. As it did so emigration would go westward, fill up other portions of the Territory, and so the grand scheme of Confederation would be carried out. Instead of, as in Newfoundland, where they were to pay \$150,000 a year for these lands, those in the North-West had been given up for nothing. It must be in the contemplation of the members of the House that these could be used for the construction of the British Pacific Railway from the East to the West, and yet the member for Lambton complained of the grant of \$30,000 at the beginning of the existence of the Province. Then they were to get 80 cents a head till the population amounted to 400,000, and at the greatest estimate there never would be more than \$425,000 a year ever going to that Province, and that not for many years hence, but the sooner the better, as the greater would be the contributions to the exchequer. The population was now only 15,000, but the consumption was not for them alone, but for 200,000 Indians, who consumed an immense quantity of dutiable articles. After a few other observations, in which he said he would not enter into the question of the appointment of an officer of constabulary, he stated that he believed, when the member for Lambton read the Bill carefully, he would recognize the wisdom of its provisions.

toire, et, en définissant ses limites, on avait fait la plus grande partie du travail. Le projet de loi, tel qu'il était, avait mis au jour la politique gouvernementale. Il était évident que plusieurs provinces pourraient être constituées entre les Rocheuses et l'Ontario. Le Manitoba devenait le modèle ou le point de départ de provinces qui pourraient être créées jusqu'à l'océan Pacifique. Quant à l'objection sur les subventions trop élevées, il dit que la nouvelle province avait droit d'être sur un pied d'égalité avec les autres provinces. Si on attendait que la population s'élève à 50,000 ou 75,000 habitants, au lieu d'avoir droit à \$21,000 par année du Gouvernement, elle aurait droit au double ou peut-être au triple de ce montant. Le Territoire pouvait accueillir un million d'habitants et pour un certain temps encore, toutes les dépenses s'élèveraient seulement à \$21,000 afin de pourvoir aux besoins de la province et à une subvention de \$30,000 par année pour le gouvernement provincial. Le territoire était sous l'autorité du Gouvernement, à l'exception des 1,200,000 acres réservés pour éteindre les droits des Métis, qu'il ne fallait pas dépouiller puisqu'ils étaient les premiers colons, les pionniers du Territoire. Il ne fallait pas considérer ces terres comme des réserves indiennes, mais les donner aux chefs de famille pour l'établissement de leurs enfants. Après avoir éteint ces droits, la politique du Gouvernement était de distribuer les terres afin de peupler le pays. Ainsi l'émigration se ferait vers l'ouest, d'autres parties du Territoire se peuplèrent de sorte que le vaste projet confédératif serait réalisé. Au lieu d'être obligé comme à Terre-Neuve, de payer \$150,000 par année pour les terres, celles du Nord-Ouest furent données pour rien. Les députés de la Chambre devaient envisager que ces terres puissent être utilisées pour la construction d'un réseau de chemin de fer Est-Ouest, et pourtant le député de Lambton se plaignait des subsides de \$30,000 lors de la création de la province. Puis, cette dernière devait recevoir 80 cents par habitant jusqu'à ce que la population atteigne 400,000 habitants, mais la province ne recevra jamais plus que \$425,000, et ce pour plusieurs années, mais le plus tôt serait le mieux, car cela augmenterait les contributions au Trésor public. La population ne compte présentement que 15,000 âmes, mais elle n'est pas seule à consommer; 200,000 Indiens consomment une grande quantité d'articles impossibles. Après quelques observations disant qu'il ne parlerait pas de la nomination d'un responsable de la force constabulaire, il déclara croire qu'après avoir lu le projet de loi attentivement, son collègue de Lambton reconnaîtrait la sagesse des dispositions.